

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chalou, 29 octobre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation1 p. (270r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chalou, 29 octobre 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50014>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[29 octobre 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Chalou](#)

Lieu de destination4, rue Cuif, Saint-Maurice (Val-de-Marne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin annonce à Chalou qu'il ne peut, dans le délai qu'il lui indique, faire un choix entre les candidats qui se présentent à lui.

NotesDestinataire : le nom est orthographié « Chaloux » sur la lettre et « Chalou » dans l'index du registre de correspondance. Lieu de destination : « 4 rue Caif (sic) Charenton St Maurice Paris ».

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Gen 29 8^h-7^h

François Chalon,

Il faut à examiner les
élections dans certaines
communes de l'arrondissement, il
nous est pas possible
de prendre un parti
à votre sujet dans le
quel que sens ne fût,
je vous assure que je n'épli-
e pas vos intérêts plus
qu'en tout.

Merci, au revoir, François,
mes visites parfaites.

Gérard